



L'Édito de Jean Richard

Force est de constater que la gazette, dans sa forme actuelle, ne remplit plus son rôle de vulgarisation qu'elle pouvait avoir à ses débuts. Les diverses actions, manifestations, parutions sont connues de la plupart des lecteurs par Internet ou nos rencontres de l'été. De ce fait, elle n'apporte pas grand chose de nouveau, sinon très édulcoré (Lettres de S. Colin ou P. Berthelot, synthèse de Ch. Paul, discussions sur le forum...).

Peut-être serait-il bon de la faire évoluer ? Mais vers quoi ? Si la Vachellerie fut, en son temps une plaque tournante incontournable pour la vulgarisation, par paresse plus que par manque de temps, je laisse couler... D'autres ont pris le relais et continuent avec les moyens modernes d'Internet. Grâce à B. Soulier, par les mails qu'il me communique, je me rends compte que d'autres chercheurs apportent de précieux renseignements ultra pointus dans le domaine qui nous intéresse. Je pense à J.M. Moriceau et les loups anthropophages, à M. Dumas et la généalogie des Chastel ou des personnages ayant trait à la bête. J'ai des pages de critiques des ouvrages parus, sur les hybrides, les Danois de Denneval et tant d'autres sujets que je suis obligé de traiter en quelques lignes dans la gazette, ce qui doit être très frustrant pour mes informateurs.

De nos jours, on trouve nettement plus de renseignements sur internet, on peut y traiter de l'actualité en annonçant veillées, colloques, parutions, expos et non les quelques lignes de compte-rendu qui y sont consacrés dans la gazette.

Alors ! Quel avenir pour la Gazette de la bête dans sa forme et son contenu actuels ? Ne vais-je pas être, de gré ou de force, obligé de devenir « Internaute » ?



Bibliographie

Livres ou plaquettes :

 **Roger OULION : La bête du Gévaudan - Éd. du Roure** : Cette plaquette d'une centaine de pages contient de nombreuses imprécisions historiques relevées par Serge Colin dans 12 pages de critique : Antoine est encore qualifié de « de Beauterne ». Je le répète dans chacune des gazettes. Il n'y avait pas de religieuses issues de la famille de Morangiès à Mercoire à l'époque de la bête. Les sœurs de cette famille furent exilées à La Ferté sous Jouarre, seulement en 1770. Le château familial, près de Langogne était en ruine depuis plus de 300 ans. Les Chastel étaient sujets des d'Aphier et non des Morangiès. J'ai longuement discuté avec l'auteur. A l'appui de son hypothèse de chien hybride, il évoque les



gravures de l'époque, faites par des artistes à Paris, Bordeaux ou en Allemagne. On ne trouvera jamais de document attestant que Jean Chastel s'est confessé au curé de la Besseyre qui a été chargé d'avertir d'Aphier d'organiser la chasse du 19 juin au cours de laquelle la bête sera tuée.

 **Philippe MIGNAVAL - Gévaudan - Le pré aux clercs** : C'est un thriller moderne qui se déroule dans la région, à notre époque. On a retrouvé un morceau de la bête que des savants ont cloné avec des chiens de chasse, mais l'un s'échappe... C'est amusant à lire. Je n'en dis pas plus pour ménager les suspens...

 **Roger LAGRAVE - La bête du Gévaudan racontée aux en-**



Sommaire

L'Édito de Jean Richard ...	Page 1
Bibliographie	Page 1
- Livres ou plaquettes	
- Journaux et magazines	Page 2
- Les journaux	Page 2
- Les radios	Page 3
L'aire de la bête sur l'A75	Page 3
Rencontres au pays de la bête	Page 3
Internet et la bête	Page 4
- La journée des internautes	
Précisions historiques	Page 4
Forum de la bête	Page 6
L'expo d'Auvers 2006	Page 8
Les randonnées	Page 8
Les veillées	Page 8
La passion de la collection	Page 9
Le musée de la bête	Page 9
Le forum internet	Page 9
Fascicule 2006	Page 10
Un super débat sur la bête	Page 11
- Pourquoi participer ?	
- S'inscrire sur le forum	
- Partenaires	
Grand concours de dessin	Page 12

fants - Ed. Gévaudan-Cévennes : Cette nouvelle plaquette s'ajoute à la longue liste de celles publiées par ce conteur-éditeur sur un sujet qui lui est cher.

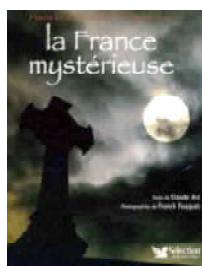
📖 **POUCHALSAC-TUREK - La bestia - Éd. Bois sans feuille** : C'est le



premier tome d'une BD qui sera en 3 parties. Peu de dialogues, mais des dessins originaux dans un format à l'italienne.

📖 **Claude ARZ** vient

de publier « **La France mystérieuse** » (Sélection) où il consacre 8 pages à la bête avec de somptueuses photos de F. Fouquet. Il cite Michel Louis et il y a quelques erreurs historiques.



📖 **Les Éditions**

De Borée ont réédité **la Bête** de **F. Fabre** en format poche et aussi au format de la première édition, mais les illustrations sont en noir et blanc et non en couleurs. Cette maison a aussi réédité **la BD de J.L. Pesch** avec la carte de Cassini, ce qui permet de localiser plus facilement les lieux des méfaits de la Bête.

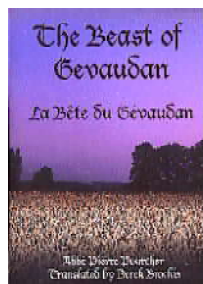


📖 **Laffitte, de Marseille** vient d'imprimer la bête de **Pourcher** dans une nouvelle maquette moins austère que les reprints, avec une typographie et une mise en page modernes, illustrée de gravures moins connues que celles habituelles et avec un index des noms de personnes et de lieux, ce qui en facilite grandement la lecture. A son époque, l'Abbé Pourcher, qui imprimait lui-même ses livres, ne disposait



que d'une presse rudimentaire de sa fabrication avec un encrage souvent aléatoire et un seul jeu de caractères d'imprimerie.

Derek Brockis, a aussi traduit cet ouvrage en anglais (Authorhouse).



📖 **Les Archives départementales de Clermont** sortent une plaquette « **AU LOUP – La bête du Gévaudan et autres loups auvergnats** » et celles de **Mende**, dans leur expo et plaquette « **2000 ans d'histoire** ». On y retrouve divers documents reproduits. Espérons que celles du Puy suivront cet exemple...

📖 **Bernard Soulier** a sorti une nouvelle édition de son **Cdrom sur la bête**. Il comprend des mises à jour avec de nouveaux chapitres (documents d'époque, registres paroissiaux, autres bêtes, gazettes...) et aussi une nouvelle jaquette : commande chez l'auteur - Rue des écoles - 43350 Saint-Paulien ou sur le site internet : <http://perso.club-internet.fr/shoes>, contre 19 euros franco de port en recommandé.



Journaux et magazines :

Ces ouvrages ont permis de parler de la bête dans tous les journaux locaux, dans divers magazines et ont donné lieu à des émissions de radio ou de télé régionales. Citons, en plus, « Version Fémina », le supplément hebdomadaire, qui a parlé de la bête et de son musée, **Chine et brocante** de janvier, **Lou Païs** N° 388 qui, sur sa couverture de la crèche de Noël, a représenté la bête entre l'âne et le bœuf, **Joséphine**, ange gardien N°2 et aussi les divers articles de Bernard Soulier, dans « **Le MidyLoups** » et sur France 3, dans « **C'est pas sorcier** » du 9 mars, entre chiens et loups.

Articles anciens à ajouter à la bibliographie :

De Marseille, m'arrivent toujours de nouvelles trouvailles. Citons un nouveau Berthet, Lemouzi, Bayard, les lectures pour la jeunesse, entre autres et que nous ne connaissions pas. Qui trouverait les articles des journaux évoquant la bête lors d'anciennes émissions de télé ? Qui possède **Pompigny en original** ou des articles étrangers ? Ajoutons à cela ce que les internautes, par Bernard Soulier ou divers correspondants m'envoient et la liste continue à s'allonger. On doit approcher les 1200 références. En attendant la mise à jour, je joins à la gazette les dernières références ou publications.

La bête et les médias :

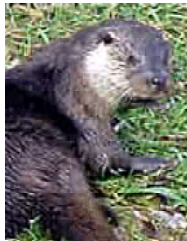
Les journaux :

Tous les locaux (La Montagne, l'Eveil, Lozère Nouvelle...) annoncent les diverses manifs ayant trait à la bête et en rendent compte. Quelquefois, ils viennent sur place (Forum Internet, Le Malzieu...). D'autrefois, nous leur signalons telle ou telle visite, publication, manif... Aussi, certains groupes, lors de leurs déplacements dans la région y incluent visite du musée et conférence qu'ils mentionnent dans leur compte rendu de presse (Motards de la police, Ethnozoologues, groupes scolaires...).

Les jeunes journalistes sont étonnés de rencontrer Eric Mazel du groupe « I Am ». Cela nous vaut un article accrocheur « **Tête à tête bestial** » et un long exposé sur la biblio relative à la bête.

Citer les **diverses manifestations** signalées dans les journaux serait fastidieux. Depuis le trail du Gévaudan de Pinols, des balades (à pied, en VTT...), des veillées conférences (B. Soulier, H. Boyac, et d'autres que nous ne connaissons pas forcément.), des dédicaces, j'en passe et des meilleures.

Quelquefois, c'est une **simple allusion à celle-ci** : Les pêcheurs de Saugues, pestant contre le retour de la loutre, la comparent à la bête, photo à l'appui ; De Villepin, en visite en Lozère, évoque : « ...ce mystère qui hante nos souvenirs d'enfance ».



On ressort la bête dans les programmes de télé lors de la diffusion de la « Carte aux trésors » consacrée à la Lozère, lors des rediffusions des films de Gans, Teyssandier ou Colson qui repassent souvent.

Les radios :

Elles y consacrent des émissions, mais il est plus difficile de les répertorier. Nous avons participé à 4 ou 5 émissions, souvent très courtes, enregistrées par téléphone, mais on m'en a signalé d'autres (Auteurs, journée du patrimoine ...).

On me signale aussi des **représentations théâtrales** montées par des troupes locales (Ratatouille, S'amouraille...). On m'envoie les affiches, tracts, le script de la Lecture-spectacle sur la bête, donnée à Paris par Jean Jacques Barloy.

Lors de l'expo sur 2000 ans d'histoire aux AD de Mende, on évoque la bête. Deux jeunes du Letga de St Chély ont fait une expo restée plus confidentielle.

L'aire de la Bête sur l'A75 :

J'ai déjà dit ce que je pensais de son emplacement qui « tourne le dos » au pays de la Bête. Si vous vous y arrêtez en hiver, pas d'eau, pas de WC pour cause de gel. Surprise lors de mon dernier arrêt ! Outre les tags, enfin un panneau explicatif « **Itinéraire sanglant de la bête du Gévaudan** ». Que de bêtises, que d'erreurs ! Voilà encore Antoine de Beauterne ! Et que dire de l'hypothèse de ce chercheur du CNRS, non cité qui évoque « **une interminable vendetta entre clans, hameaux ou familles rivales** ». Que dire de la liste des victimes de la



première année truffée d'erreurs de dates, de lieux : cherchez sur la carte **Serbilange de Banteuge, Thouaras,**

et « en 3 ans parmi une centaine d'attaques qui firent une cinquantaine de victimes »... Faut-il signaler encore la tour de la Clauze devenue tour des Anglais et le monument de la bête d'Auvers transporté à Saugues, des gravures d'époque qui n'en sont pas... Dommage qu'on ait encore une fois raté l'occasion de promouvoir ce sujet susceptible de faire arrêter le touriste chez nous. **Mais qui donc a pu rédiger de telles inepties ?**

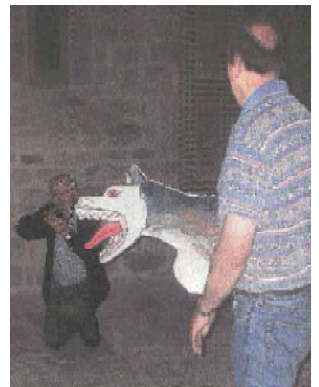
Les rencontres au pays de la bête :

Elles se sont déroulées la première semaine d'août au Malzieu. Cela nous trottait dans la tête depuis plusieurs années. Mais l'initiative en revient à **R. Lagrave**. Il fallait un support « logistique ». C'est l'**OT du Malzieu** qui l'assura et organisa 3 réunions de préparation et la publicité.

Le mercredi 2 août, à partir de 9h30, nous étions une vingtaine de personnes à visiter l'expo de l'association d'Auvers et commencer à discuter entre « mordus ». Puis la balade par la Sogne, le mont Mouchet, Nozeyrolles... Je retrouvais le groupe à 20h30, au Malzieu, pour la veillée animée par **Bernard Soulier**, avec **près de 60 personnes**. Les discussions qui suivirent furent fort intéressantes, notamment l'intervention de **J.M. Moriceau**. Une journaliste du « Midi Libre » de Mende y consacra une page.



Le jeudi était consacré à la « **librairie de la bête** ». Sous les arbres, devant la « maison de la presse » qui organisait, les discussions



allèrent bon train entre la dizaine d'auteurs présents et leurs lecteurs. **J.L. Pesch** eut fort à faire. **E. Mazel** dut expliquer sa passion pour la bête et sa musique. Près de 250 personnes défilèrent le long des stands.



Le soir, **R. Lagrave** raconta l'histoire de Jacques Portefaix.

Vendredi 4, il dirigea et accompagna les marcheurs



En haut à gauche : J.L. Pesch, R.P. Issarte, A. Aubazac, A. Pouchalsac. En haut à droite : L. Bourrier. Au milieu gauche : A. Bonnet, J. Richard. Au centre : H. Boyac. En bas : É. Mazel, B. Soulier, R. Lagrave.

« au pays de Portefaix », vers le Villeret, la Coustasseyre, Chanaleilles...

Une réunion en fit le bilan et évoqua les journées de 2007, en mieux, si elles ont lieu...

Internet et la bête :

Je me sens mal placé pour en discuter, car je ne suis toujours pas « branché ». Grâce à B. Soulier et d'autres internautes qui me font passer des remarques sur le forum, je reste au courant. Pour la rubrique « précisions historiques », outre les lettres de S. Colin et P. Berthelot, c'est sur le forum de la bête qu'on soulève des questions et qu'on tente d'y répondre. La synthèse de ces discussions réalisée par M. Paul est une super gazette de plus de 30 pages. Certes, nous avons débattu, un jour ou l'autre, en tête à tête, de vive voix quelques unes de ces idées, mais elles étaient restées confidentielles. Grâce au forum, elles sont à la portée de tous et très rapidement. Même si la gazette s'arrête, internet la remplacera plus qu'avantageusement.

La journée des internautes :

Samedi 5 août, nous étions une quinzaine à nous retrouver à Auvers. Les déjà habitués sont heureux de se retrouver, les nouveaux de découvrir l'ambiance « bestiale » de la rencontre. Après la visite de l'exposition et la traditionnelle photo près de la statue de la bête, les discussions vont bon train. Ensuite, balade en voiture entre Auvers, St Privat du Fau, Le Malzieu, St Alban, Chanaleilles, pique-nique, re-balade, arrêt à Saugues et au musée, puis à la Vacherie. Détour par ND d'Estours en allant à St Julien des Chazes où les discussions vont



bon train au cours du repas et avec le patron qui connaît bien l'histoire de la bête et de l'abbaye.



Précisions historiques :

Je reste toujours médusé des détails qu'on m'apporte sur cette histoire. On n'a pas encore tout dit et écrit sur la bête !

Merci à tous ces chercheurs et spécialistes qui, en cherchant la petite bête font avancer l'histoire de la grande.

Ce sont des dizaines et dizaines de pages que je dois résumer. Que mes informateurs me pardonnent de mes oublis ou omissions. Les longues lettres de S. Colin et P. Berthelot fourmillent de critiques, d'analyses et de commentaires au sujet des parutions récentes ou anciennes. Chaque ouvrage, chaque film fait l'objet, de leur part, de commentaires précis et détaillés, fourmillant de précisions historiques que je suis contraint de résumer en quelques lignes. S'y ajoutent maintenant les pages d'Internet que B. Soulier me fait passer, la synthèse de C. Paul et ce qui ressort des diverses discussions avec les uns et les autres.

Portefaix prit le nom de Villeret et fut victime, à Douai, d'un accident de tir au polygone d'artillerie de cette ville.

Marin rédige son rapport sur la bête de Chastel en tant que **Subdélégué par intérim** de Langeac et non en tant que notaire royal.

Hyène : Avant le XIX^{ème} siècle, donc au temps de la bête, on nommait couramment hyène un animal indéterminé, mystérieux, féroce, exotique et quelque peu diabolique. Beaucoup d'auteurs modernes n'en tiennent pas compte.

François Antoine et sa croix de St Louis : S.C. et P.B. ont longuement étudié ce personnage et sa carrière. Jusqu'à quand lira-t-on ce qualificatif « de Beauterne » attribué à son fils et que cette décoration était due à son

exploit en Gévaudan ? Cela nous permet de tester les sources et la valeur des auteurs d'aujourd'hui qui deviennent impardonnables de commettre de telles erreurs qu'on cherche à rectifier depuis des années.

Delisle du Moncel : L'exemplaire que j'ai est incomplet. Celui de B.S. comporte des tableaux dépliant du plus grand intérêt. Ce sont des « *Etats des loups tués sous la direction de M. De Moncel* » au cours des années 1765-67. Il distingue parfaitement le loup indigène et le loup « étranger ». Plusieurs de ceux-ci sont qualifiés de « féroces ». S.C. précise que « *ceux tués vers Verdun par De Moncel pourraient venir d'Europe centrale par la voie du Nord. Ils pourraient bien faire partie de la même variété que ceux venus par la route du sud (Savoie, Dauphiné, Vivarais, Gévaudan)* ». Rappelons aussi que Mme de la Rouvière écrivait que la bête venait de Savoie.

Les danois de Denneval : Ces grands chiens sont capables de se colleter avec les loups, mais ils chassent surtout à vue et n'ont qu'un odorat qui ne leur permet pas de suivre une piste. P. B. a relevé cela à la lecture de la réédition de Pourcher. C'est vrai, je l'ai vérifié au cours des discussions, mais personne, avant lui, n'avait relevé ce détail. Ainsi, Denneval lâche ses chiens, les perd. L'un d'eux revient avec le collier mordu. Un chien refuse de prendre une piste, pourtant fraîche. P. B. note : « *Il semblerait que ses chiens ne furent engagés qu'une seule fois au contact de la bête. Le couplage veneur-chiens était impossible sur ce type de terrain de chasse, et, à partir de là, la vènerie lupine des Denneval se révélait inefficace pour cette mission cynégétique... Ils s'étaient fait prendre au piège et il fallait prolonger l'illusion, en attendant qu'on les relève de leur mission* ». Denneval doit se rendre rapidement compte qu'avec de tels chiens, contrairement à ce qu'il obtenait en Normandie, il n'arrivera à rien contre la bête, d'où le peu d'empressement dans les chasses et le recours aux battues qu'il avait critiquées à son arrivée.

PB signale aussi dans « *La vie privée des hommes au temps des guerres en dentelle* (Hachette jeunesse, 1977) », de Pierre Miquel, illustrée par Pierre Joubert, un article et un dessin de la bête ainsi que « *les chiens de monsieur de Buffon et leurs multiples croisements*. »

Rose de la Taillère : Michel Dumas, passionné de généalogie, ne se contente pas de nous envoyer les photocopies des actes de décès des victimes de la bête. Il va plus loin. « Rose de la Taillère était la nièce de M. Du Verny de la Védrière. Elle était fille de Louis Duverny de la Taillère et d'Anne Chirac. Ce n'était pas une famille



de simples paysans ».

J'avais cru que « de la Taillère » était un surnom comme pour Jean Chastel (De la Masque ?). Comme la mère se prénommaient Anne Chirac, je communiquais l'info à Ph. De CH., descendant de cette famille dont il connaît bien la généalogie. Il m'a fourni de précieux renseignements :

Outre la photocopie du registre paroissial, il indique :

- L'oncle de Rose, Etienne Chirac est syndic du Serre, paroisse de Chaliers (Cantal), il reçut une affiche pour les battues et participa à celles-ci contre la bête.

- Sa mère, Anne Chirac, née le 26 janvier 1724, épouse, le 18 janvier 1751, messire Louis Du Verny, écuyer, sieur de La Taillère. Il vivait à Lair, paroisse de Nozeyrolles et était le frère de M Du Verny de la Védrière, maître verrier qui affirma avoir tiré sur la bête le 12 février 1765. « *Rose de la Taillère, fille légitime de défunt la Taillère, du village de Lair, âgée d'environ 10 ans, a été égorgée par la bête féroce ou le loup carnassier, ce aujourd'hui 29 avril, devant la porte de la maison et a été inhumée le 30 du mois...* »

Et d'ajouter : Il semblerait que Rose vivait plus dans un milieu paysan, au sens noble du terme, que bourgeois. Mais, qui sait ?

Ce doit être la seule victime qui ne soit pas d'origine paysanne et c'est à souligner. Mention de cette famille est faite dans l'armorial du Gévaudan.

Le nom exact de Denneval est Jean Charles Marc Antoine Vaumesle d'Enneval et celui de son fils Jean François (G. Kempf- Pays d'Argentan). P. B. a étudié les livrées de ceux-ci ainsi que les différentes livrées des gardes qui accompagnaient Antoine.

Avec ce qu'il a écrit sur les uniformes et l'armement des dragons de Duhamel, il est devenu incontournable au sujet de l'habillement des gens de cette époque. Les cinéastes feraient bien de s'y référer dans leurs reconstitutions.



P. B. analyse la composition de la meute de chiens et de leurs valets qui accompagnent Antoine en Gévaudan et du renfort demandé (Lice Dorade). Limiers, chiens courants, lévriers, mâtins, les meilleurs du Royaume accompagnés des valets et gardes les plus compétents sont demandés. Rien de comparable avec la meute

du Comte de Tournon ! Il apporte des précisions : « *Les deux valets de chiens de l'équipage de secours arrivés sur place, le 16 septembre 1765, étaient en fait, un garde du nom de Chabeau, garde-chasse du Duché-pairie de Rambouillet (Comme Lachenay, Lecteur, Bonnet) au Duc de Penthièvre et le sieur Duvaux, garde valet de chiens suppléant à l'équipage de vau-trait à l'hôtel de Saint Germain en Laye.* »

P.B. continue à travailler sur la famille d'Antoine. Il a localisé, à Versailles, l'emplacement de la maison où vivait cette famille. Grâce à l'aide de Béatrice Roidor de Buc en Yvelines, j'ai reçu un imposant dossier avec photos. Cette maison est située au N° 80 de la rue d'Anjou (Ancien N° 12) à Versailles. Elle porte une plaque « *Hôtel ayant appartenu à Antoine de Beauterne, porte arquebuse du roi – 1775* ».



Il m'envoie aussi des renseignements sur « le grand loup carnassier de Versailles qui faisait son ordinaire de jeunes bergers et bergères tué par François Antoine au cours de l'année 1746 » et dont parle Magné de Marolles. Une huile sur toile de Jean Baptiste Oudry, au musée de la chasse de Gien, représente l'hal-lali de cette bête carnassière de Versailles. Antoine venait donc en Gévaudan en mission, envoyé par Louis XV, mais il avait déjà fait ses preuves dans une telle chasse. Ses lettres, au sujet de la bête du Gévaudan, montrent bien son « professionnalisme » en la matière.

Il a trouvé « une branche de la famille Duhamel en Belgique, à Liège. C'est le lieu de création du régiment de Clermont-Prince ». Ses dragons venaient aussi de cette région.

Forum de la bête :

De la synthèse réalisée par Ch. Paul, je relève : « *Un noble, né en 1740, se mariant en 1763, finissant ses jours dans un asile, c'est le Marquis de Sade auquel pense Mme Aribaud-Farrère.* » J.J. Barloy, A. Decaux, et d'autres ont poursuivi cette hypothèse, sans aucune preuve historique. On trouve seulement un d'Estaing, évêque de St Flour.

Au sujet du chien cuirassé de R.F. Dubois : « *Aucun des chasseurs ou de ceux qui ont dû lutter contre la bête n'ont parlé d'une cuirasse... Ces « gilets protecteurs » étaient bien visibles, comme le montrent les documents de l'époque et n'étaient, sans doute, utilisés sur ces chiens de guerre que le temps limité d'une bataille...* ».

Dans la lettre écrite d'Auvergne et imprimée : « *La personne qui l'a écrite a bien vu la bête morte à*

Besques. On peut penser à M. Aigulhon de La Mothe qui a signé le rapport Marin qui l'adresse à M. De La Tour D'auvergne... L'animal a été décharné apparemment. Qu'a amené exactement Chastel à Louis XV ? Qu'est devenu le squelette ? ». On ne parle nulle part d'animal empaillé ou de ses restes. Il relève aussi l'erreur sur la longueur de la queue dans le rapport Marin qui a oublié un pied ! Quid des litanies de la Vierge, inventées par Pourcher ! « *« La volonté, chez l'Abbé, de faire une histoire édifiante « Ad majorem dei gloriam » n'est pas niable* ». Tout son livre, d'ailleurs en porte la marque et il suffit de lire les autres ouvrages de cet auteur.

Les romans : « *En 1858, Elie Berthet donne une version romancée, donc largement imaginaire. L'animal devenait un loup élevé par Jeannot grandes dents. Personne ne prit au sérieux cette fiction. En 1936, Abel Chevalley reprit l'idée en faisant porter les accusations sur Antoine Chastel et le Comte de Morangiès... Le subterfuge littéraire qui consiste à faire passer sa propre création pour un document historique découvert par hasard est assez fréquent en littérature. Généralement, l'astuce est assez vite éventée. Or, dans le cas de Chevalley, cela a fonctionné à merveille et perdure encore (M. Louis, R. Oulion...). Enfin, en 1946, Henri Pourrat attribuera à Antoine Chastel ces caractéristiques « d'homme des bois, meneur de bête ». Pourrat est un auteur régionaliste connu pour sa tendance à inventer, à orner ses romans, et cette absence d'exactitude est caractéristique de cet écrivain.* »

Les Chastel : Plusieurs descendants de cette famille travaillent sur leur généalogie. Ch. Paul en fait une analyse précise. On remarque que dans le rapport des gardes d'Antoine, aucun prénom n'est précisé. On cite le père Chastel, ses fils aîné et cadet. D'après Crouzet, Antoine Chastel est le troisième fils. Or c'est le principal document sur les Chastel et la bête. Jean Chastel avait des frères et des neveux. Jusqu'à la découverte d'autres documents plus précis, le doute peut persister. Il en va de même sur l'affaire Du Vemy et l'interrogatoire de Marie de Langeac où les prénoms ne sont pas précisés. Si ce n'était pas eux, tout un pan des « romans » sur la bête s'effondrerait.

On trouve dans les écrits « De la masque » pour qualifier la famille Chastel. On en a déduit qu'il s'agissait de sorciers. On a trouvé « Mascle » qui a une tout autre signification et qui dédouanerait cette famille de sorcellerie.

Que n'a-t-on pas écrit sur Marie Denty et la signature de Jean Chastel sur le registre de sépultures. Mais cette signature apparaît bien avant sur d'autres actes (Baptêmes...) et cela dès les années 1745, 48, 49, 51, donc

bien avant la bête...

Ajoutons que prêtent à confusion, les prénoms, les villages (Darnes, La Besseyre...), les professions dans les documents connus. Une seule certitude : Jean Chastel a tué la bête, le reste n'est, peut-être que du roman.

Jean François Charles de Morangiès, un noble pervers et sadique ? C'est ce que les romans nous veulent faire croire. Mais pourquoi Voltaire a-t-il pris sa défense ? Où était-il à l'époque de la bête ? A St Alban, dans le château familial ? Est ce lui qui écrit diverses lettres ? S. Colin a publié une « *Défense et illustration du Comte de Morangiès* ».

Ch. Paul ajoute : « *Les preuves historiques irréfutables manquent particulièrement chez ceux qui voient une intervention humaine, car il n'y a absolument AUCUN document connu qui mette en cause qui que ce soit dans cette affaire, ni les Chastel, ni Morangiès, ni quiconque d'autre* ». Tout ce qu'on peut écrire sur eux est du roman, **rien que du roman...**

Les personnes « connaisseuses » du loup, à l'époque de la bête ont une tout autre opinion que les modernes éthologues et défenseurs de celui-ci à notre époque. A croire qu'ils n'ont pas lu Delisle du Moncel, Magné de Marolles et autres louvetiers de l'époque. Ils parlent de loups « étrangers », d'hybridation possible. Tous évoquent les victimes humaines, rares, mais possibles. Ces attaques, à travers le monde, dans un document cité l'an dernier, vont être précisées, pour la France, dans un livre que nous attendons avec impatience. M. Moriceau, de Caen que nous avons rencontré cet été et avec lequel nous avons longuement discuté, prépare un ouvrage où il recense les victimes des loups dans toute la France au cours de diverses périodes. Il a largement dépassé le millier de victimes. Personnellement, je travaillais sur la psychose collective engendrée par l'assimilation du loup au diable et au loup-garou. Il a évoqué le fait que les « anciens » pouvaient aussi entretenir une psychose en remémorant aux « jeunes » ce qu'ils avaient connu autrefois au sujet de semblables attaques humaines. **Dans les temps, pas si anciens, où j'animais des veillées sur la bête, il ne se passait pas souvent une de celles-ci sans qu'un auditeur me raconte les souvenirs familiaux où des loups intervenaient dans leur histoire personnelle. Ce n'étaient pas des victimes de loups (elles sont plus anciennes) mais des rencontres avec ces animaux, des attaques de bétail. Ces souvenirs restaient bien vivaces. N'y aurait-il pas eu la même chose à l'époque de la bête ?**

Un animal hybride ? : Dans le passé, des chasseurs se sont livrés à de tels croisements entre leurs chiens de chasse et des loups captifs, quelquefois sur plusieurs générations, avec des résultats aléatoires. Des zoolo-

gues ont tenté l'expérience. Certaines races modernes ont ainsi du loup dans leurs gènes. Dans l'histoire de la bête, qu'un seul homme ou plusieurs se soient, en Gévaudan, livrés à une telle expérience, pour l'instant, c'est du roman. AUCUN document historique ne vient conforter cette hypothèse.

Je viens de lire Buffon et ses expériences d'hybrides loup-chien. A la lumière de nos connaissances génétiques actuelles, elles sont fort peu scientifiques et ne résistent pas aux lois de Mendel et aux tests ADN. (La louve repérée sur l'Aubrac était déjà connue par ceux-ci dans le Mercantour).



Cependant, certains évoquent, que rarement, cette hybridation peut se faire naturellement, dans la campagne. Dans son « manuel de la vènerie » Le Coulteux de Canteleu (le bien nommé) écrit « *Une louve sans mâle se fait accompagner dans sa chaleur et servir par quelque chien de berger errant et vagabond* ». Mais on sait l'aversion que se portent ces deux espèces animales. Certains cherchent, à tout prix, à mettre ce croisement de loup avec une race très typée (Lévrier irlandais, mâtin de Naples ?), à l'époque quasi inconnue dans le Gévaudan et aucun seigneur local n'entretenait de meute de chasse. Les chiens, indispensables à la garde des troupeaux, étaient tous des bâtards que nous avons connus dans notre jeunesse. A l'époque de la bête, il y avait ces « Chadeix », capables de se coller avec les loups, notamment avec les gardiens des troupeaux de moutons. Je pense à ces énormes troupeaux de moutons (plusieurs milliers) qui montaient du midi en transhumance, accompagnés de leurs bergers et de leurs chiens. Nous avons des documents de contrat d'estive témoignant de leur présence. Ces troupeaux sont particulièrement nombreux vers Luc, Mercoire et cette région. Un de ces chiens de troupeau aurait-il été perdu lorsque ses maîtres seraient redescendus dans la plaine ? Serait-il redevenu sauvage ? Moi aussi je fais du roman !

Elle a tant mangé de monde... :

Un internaute signale la naissance de cette complainte dans « *Souvenirs de la Marquise de Créguy, 1713 – 1803* », Chap 1 du tome 1/9 publiés de 1834 à 1836 par, peut-être Maurice Cousin de Courchamps. *Melle des Houlières aurait composé cette chanson* sur l'air de « *Mon aimable boscaillère, Que fais-tu dans ces vallons ?* » Elle n'aurait écrit que les deux premiers vers, chantés en berceuse. Grimm l'attribue à Mettra, nouvelliste de la Petite Provence. Quand a-t-on ajouté le vers « *Qu'elle en est devenue toute ronde* » ?

Les armes à feu : Dans « Chapaize » de F. Brochot, lors de l'inventaire après décès du curé mort en 1783, on signale 3 fusils, une canardière, 2 pistolets d'arçon et

un petit pistolet à deux coups, une poire à poudre en peau de chien de mer, des moules à balles et chevrotines et plusieurs peaux des loups victimes de ce curé grand chasseur.

L'hiver dernier, j'ai classé **les photocopies des AD 63** que j'avais reçues de divers correspondants de Clermont. Ce sont près de 130 documents répertoriés. Fabre les a exploités, le premier. D'autres ont continué. Certains de ceux-ci sont inédits et la plupart des auteurs ne citent que les extraits les intéressants. Il y a la correspondance d'Antoine avec Ballainvilliers et ses nombreux P.V. Une étude complète reste à faire. Ainsi Fabre ne donne que quelques-unes des mensurations de la bête relevées par Jaladon.

Pour sourire, S.C. me signale, au sujet de ceux qui évoquent un tigre, le slogan qui eut cours, il y a quelque temps : « **Pas la peine de mettre un tigre dans le moteur, s'il y a un âne au volant** ».

L'expo d'Auvers 2006 :

Elle avait pour sujet « **Les autres bêtes dévorantes de France** » et permettait ainsi de découvrir une bonne vingtaine de cas d'animaux anthropophages répartis dans diverses régions, du XV^{ème} au XIX^{ème} siècle. Notre Bête du Gévaudan n'a pas été un cas unique, loin s'en faut. C'est la plus connue et celle qui a été la plus médiatisée, à l'époque des faits, mais aussi depuis cette époque. Les documents sur celle-ci sont très nombreux, beaucoup plus que pour la plupart des autres cas. Ils assimilent très souvent les bêtes à des « loups dévorants », certains atteints de la rage, mais cela est vite identifié par les témoins, d'autres non atteints de cette maladie. L'exposition évoquait aussi le cas de bêtes modernes qui apparaissent périodiquement ici ou là : bête des Vosges, du Ramel ou panthère noire du Cantal. Si elles restent sou-

vent aussi mystérieuses que leur célèbre grande sœur, elles ne dévorent, du moins, plus les bergères !

La fréquentation de l'expo a été très bonne, prouvant toujours l'intérêt du public pour cette affaire mystérieuse. A noter, parmi les visiteurs de marque, Jean-Louis Pesch, auteur de la B.D. sur la Bête du Gévaudan, Jean-Marc Moriceau qui prépare un livre sur le sujet et qui a trouvé, à l'expo, une nouvelle bête qui avait échappé à ses enquêtes, Gérard Roche, président du Conseil Général de Haute-Loire...

En parallèle de l'histoire des autres bêtes, celle du Gévaudan était, bien sûr, évoquée par des panneaux, mais aussi par le montage audio-visuel. Les enfants pouvaient jouer en cherchant les réponses à un questionnaire dans l'expo et gagner une petite récompense. La boutique proposait nouveautés bibliographiques et objets sur la bête.

L'équipe de la maison de la bête pense déjà à la prochaine saison qui verra exposer les différentes représentations de la Bête du Gévaudan, gravures d'époque et représentations ultérieures, sur des supports divers et variés. A cette occasion les enfants sont d'ores et déjà conviés à participer à un grand concours de dessins (*voir plus loin*).

L'association loi 1901 d'Auvers s'autofinance entièrement, elle a le soutien des communes d'Auvers et de la Besseyre St Mary qui sont adhérentes. Elle ne vit que grâce aux cotisations de ses membres, les recettes réalisées sur les entrées de l'exposition estivale et les bénéfices de la boutique. Comme quoi avec de la passion et de la bonne volonté on arrive aussi à faire du bon travail !

Les randonnées :

Outre les deux classiques, en juillet et en août, allant de la Besseyre à Auvers et la Sogne, l'équipe d'Auvers a assuré une de celles des rencontres du Malzieu vers La Sogne et le Mont Mouchet et d'autres, à la demande de divers groupes de marcheurs. Ces balades sont ponctuées d'explications sur les lieux authentiques liés à l'histoire de la bête.

Les veillées :

Autrefois, en l'absence de petit écran, les veillées étaient de tradition dans les campagnes. Un aïeul n'y manquait pas de raconter quelque histoire extraordinaire. La bête y est sûrement passée maintes et maintes fois.

Aujourd'hui, les veillées prennent le nom de conférences, causeries ou débats. Les conteurs sollicités sont Jean Richard (qui n'en fait presque plus), Bernard Soulier (qui a pris la relève), Roger Lagrave, Patrick Hugon, Patrick Miquel, Guy



« Un loup enragé étant entré dans Saint-Germain, les habitants se renfermèrent dans leurs maisons, un enfant resté seul allait devenir la proie de l'animal, mais ses cris sont entendus de sa mère, elle vient à son secours, armée d'une chaîne, l'enfant agitant de force et d'adresse que deux quelques instants elle a terrassé son féroce ennemi. »
L'abbé Goussier, vers 1830.



La Bête des Vosges



La seule photo de la Bête des Vosges, prise lors d'une battue, le 19 avril 1977.
(Photo E. Giczy)



"Quelques bêtes dévorantes exposées à Auvers : de celle du Gâtinais (1653) à celle de Chaingy (1814), jusqu'à la bête des Vosges (1977) en passant par les cas avérés de loups enragés."

Crouzet, Hervé Boyac et d'autres... Chacun évoque la même histoire avec son style particulier, ses hypothèses. Les conclusions varient de l'un à l'autre, mais l'esprit est le même pour tous : se rassembler autour d'une passion commune et parler d'autrefois. On est étonné qu'à chaque fois (ou presque), un auditeur évoque son propre passé, soit par une histoire de loup restée dans la mémoire de sa famille, soit par quelque ancêtre retrouvé, lié à l'affaire de la bête. La passion pour la recherche généalogique n'est sûrement pas étrangère à tout cela.

La passion de la collection :

Les collectionneurs se sont emparés de la bête. Livres, journaux, revues, B.D., articles, objets, gravures, tout ce qui évoque ou représente la bête est très recherché. Les brocantes, vide greniers, foires aux livres sont des lieux de recherche où nous nous rencontrons entre mordus de la bête. Internet aussi est un excellent moyen. Certains ouvrages anciens sur la bête peuvent ainsi atteindre des sommes astronomiques. Dans ce jeu, certains sortent nettement du lot. Ainsi Marseille (E. Mazel) devient une place forte de la documentation qui rivalise et dépasse même celle de la Vachellerie. Les échanges entre passionnés vont bon train. La conclusion étant que TOUT se collectionne, dans quelques années, ce seront les livres de 2006 qui seront recherchés.

Le Musée Fantastique de la bête et MACBET :

Cette année encore, 15 000 visiteurs sont venus à Saugues. Près de 5 000, en groupe, sont venus hors saison et sur réservation (04 71 77 64 22). Ce sont des scolaires qui souvent travaillent en classe sur les loups ou la bête, des gens du troisième âge, des groupes informels d'amis ou d'associations, des autocaristes ou des centres d'accueil ou hôteliers... Si le mois de juillet a été moins bon que d'habitude (Canicule) et nous a fait craindre le pire, le mois d'août pluvieux (il fait toujours bon pour certains) a rattrapé en partie ce retard.

Le musée est devenu incontournable pour ceux qui se passionnent de cette histoire. Cela nous permet de nombreuses rencontres avec d'anciens mordus ou de nouveaux venus et cela se termine souvent à la Vachellerie. Journalistes de radio, télé, journaux, auteurs, personnalités, simples particuliers, sont venus et nous font une grande partie de notre publicité, notamment par la bouche à oreille.

L'association qui gère le musée et la Tour doit

s'autofinancer intégralement avec les seules ressources des entrées. Cette année, pour la première fois, elle a obtenu une subvention du Conseil Général (1 000 euros). Commune et communauté ont été sollicitées. Elles nous ont promis 500 euros chacune ! Cela ne représente qu'un très faible pourcentage de notre budget. Pourtant qui viendrait à Saugues si Lucien Gires n'avait pas aménagé la Tour des Anglais et réalisé le musée de la Bête ? Il est aussi à l'origine de l'association des « Amis de la Tour » dont MACBET est issue. Nous préparons un 4ème album de photos sur Saugues qui va de 1976 à 2000 et clôturera ce siècle. Il y aura, bien sûr, des pages consacrées à Lulu et son musée de la bête.

Le forum Internet :

http://fr.groups.yahoo.com/group/la_bete_du_gevaudan



Il compte une bonne centaine d'inscrits. Certains se contentent de lire les informations, d'autres envoient documents et avis, et les discussions vont bon train, surtout si se soulèvent des points de vue litigieux. Certains jours, ce sont une bonne dizaine de messages qui s'affichent. Par exemple l'épisode du loup des Chazes a bien failli tourner au vinaigre entre deux ou trois internautes qui commençaient à échanger, sur la toile, quelques noms de bêtes... à plumes. Certains fournissent des documents, des photos, des idées nouvelles. Bref ! La bête déchaîne toujours autant les passions et internet a l'énorme avantage de permettre des échanges très rapides sans limite de distances. On a ainsi des correspondants canadiens, anglais, espagnols, italiens... malgré l'inconvénient de l'anonymat. Mais celui-ci est brisé pour certains lors de la journée de rencontres au pays de la bête.

Ils ont participé bénévolement à cette gazette :

- Page de couverture (version papier), dessin de *Lucien Gires*
- Page 1, photo de *Michel Midy* & illustrations de *Bernard Soulier*
- Page 2, Illustrations de *Bernard Soulier*
- Page 3, photos de *Michel Midy*, *Jean Richard* et *le Midi-Libre*
- Pages 4 & 9, photos de *Michel Midy*
- Page 5, photo de *Michel Midy* & illustration de *P. Berthelot*
- Page 6, photo de *P. Berthelot*
- Page 7, Illustration *internet*
- Page 8, photo et illustration de *Bernard Soulier*
- Texte de la Gazette, *Jean Richard* et *Bernard Soulier*
- Approbation historique, relecture et bon à tirer, *Bernard Soulier*
- Texte forum et logo forum, *Bernard Soulier*
- Numérisation et mise en page, *Michel Midy*
- Diffusion de la Gazette au musée de la bête, *Blandine Gires*
- Diffusion de la Gazette sur internet, *Michel Midy*
- Diffusion de la Gazette par voie postale, *Jean Richard*

Depuis le Gévaudan & la ville de Saugues
la bête,

l'Association MACBET,
le Musée fantastique de la bête,
et Jean RICHARD,

Vous présentent leurs meilleurs vœux pour 2007



Complément de mon fascicule. Liste des écrits et ouvrages relevé en 2006

Année	Auteur	Titre	Lieu édition	Editeur
2006	(couverture)	Dessin crèche	Montpellier	Lou Païs
2006	AD 63	Au loup	Clermont Fd.	AD 63
2006	Am Laique	Trail de la bête (<i>Course</i>)	Pinols	A. L. Pinols
1893	André Louis	La BDG	Paris	Journal des voyages (2 juillet)
1964	Archer G..	Le Malzieu	Montpellier	Déhan
2006	Arz Claude	La France mystérieuse	Paris	Sélection du Reader digest
2006	Barloy J.J.	BDG (<i>Lecture spectacle</i>)	Paris	C.A.
1999	Benoist R.	Nouvelles noires	Paris	Éditions du Panthéon
1869	Berthet E.	La bête du Gévaudan	Paris	Degorce-Cadot
1994	Boselli M.	Lupus in fabula	Milan	Almanacco Paura
2006	Brockis D-Pourcher	The beast of Gévaudan	London	Authorhouse (<i>trad Pourcher</i>)
2006	C'est pas sorcier	Entre chiens et loups	Paris	FR3 (9 mars)
1967	Coste G.	La bdg	Paris	Télé 7 Jours
1968	Dalle R.	Aumont	Paris	L'Aumonaie
1990	Divers	Loup et BDG	St Etienne	Le Chasseur Français
1935	FDS	La bête du Gévaudan	Saumur	Les lectures de la jeunesse
2005	Garnier E.	La BDG	Paris	Actualité de l'hist. HS N°27
2005	Jacquemin D.	Musée de la bête	Paris	Chine et brocante N° 7
1989	Joly E.	Ménatory et loups	St Etienne	Le Chasseur Français
1994	Krinard J.	Prince of wolves	New York	Bantam books
1935	Kubnick H.	Aventures d'autrefois	Paris	SPES
2006	Lagrange R.	La bête racontée aux enfants	Salle Prunet	Gévaudan-Cevennes
1991	Mappaz Z.	El fin de una leyenda	Spain	Natura
2006	Midy Michel	Le MidyLoups	Taverny	C.A. (<i>Article de B. Soulier</i>)
2006	Mignaval P.	Gévaudan	Paris	Le Pré aux clercs
1970	Nougein M.	La bête du Gévaudan	Limoges	Lemouzi
2006	Oulion R.	La bête du Gévaudan	Polignac	Éditions du Roure
2005	Paccalet Y.	Forêts de légende	Paris	Flammarion
2006	Pouchalsac A.	La bestia	Paris	Bois sans feuille
2006	Pourcher P.	La BDG	Marseille	Laffitte Jeanne (<i>réédit</i>)
1972	Prézelin J.	La BDG	Paris	Tv 2e chaîne (<i>A. Decaux raconte</i>)
1967	Subélia M.	La bdg à domicile	Paris	La semaine télé N° 40
1942	Van Moe E.A.	La BDG	Paris	Sciences et Voyages
2006	x	2 000 ans d'histoire	Mende	AD 48
1989	x	La BDG	Paris	Historia N° sp 2
2005	x	La BDG	Paris	Joséphine N° 2
1942	x	La bête et Pourcher	Paris	livre d'or de l'act Fse
1966	x	Le monstre du Gévaudan	Vevey	Messenger boiteux
x	x	Gravure de 1766	inconnue	inconnue
1961	x (BD)	La bête du Gévaudan	Paris	Bayard



Un super débat sur la bête ?

Où que vous soyez dans le monde, vous pouvez quotidiennement débattre de la bête et de ses mystères grâce au forum internet accessible à l'adresse suivante :

http://fr.groups.yahoo.com/group/la_bete_du_gevaudan/

Ce « club de discussion » regroupe une centaine de passionnés qui échangent documents, photos, avis, articles, etc.,... On y trouve pêle-mêle des mordus de la bête de tous les pays : étudiants, chercheurs, universitaires, scientifiques, généalogistes, éthologues ou simples anonymes que le mystère taraude.

Le but commun est de faire progresser l'énigme par l'apport des connaissances de chacun dans son domaine particulier, par la confrontation des différents points de vue et par la recherche documentaire. Comment accéder rapidement à un document d'archive sur Paris ou Clermont Ferrand sans l'aide d'un internaute sur place qui va consulter le document et qui le met aussitôt en ligne ? Comment retrouver les ascendants ou les descendants des Chastel sinon grâce aux recherches pointues de généalogistes chevronnés ? Comment tirer au clair un détail anatomique de la bête (membrane rouge de l'œil) sinon par le point de vue irréfutable d'un vétérinaire ?

Sur le forum, chacun est libre de sa parole et de ses opinions mais chacun est aussi responsable de ce qu'il y écrit et la condition sine qua non est de respecter tout autant la parole et l'avis des autres.

Ce forum existe depuis cinq années et des milliers de messages et des centaines de documents y ont été échangés, permettant ainsi de clarifier des points de vue, de faire avancer la connaissance du sujet. Mais malgré ces nombreux débats et échanges, l'énigme est toujours présente car si elle se résout totalement et indiscutablement un jour, le forum s'éteindra de lui-même, tout l'intérêt étant dans la quête de cette vérité qui semble parfois si près de nous, parfois si loin.

L'anonymat d'internet étant pour certains un frein, une rencontre estivale est désormais organisée sur les lieux des faits depuis 2 ans (voir le compte rendu de la rencontre 2006 plus haut).

Le forum de la bête pourquoi participer ?

- Pour s'informer
- Pour échanger des informations, des adresses, des documents
- Pour faire connaître son travail, ses recherches, son avis
- Pour entretenir sa passion de l'énigme de la bête
- Pour préparer un mémoire, un dossier

Le forum de la bête comment s'inscrire?

- Se faire parrainer et inscrire par une relation, un ami
 - S'inscrire personnellement par e-mail ou depuis le site : http://fr.groups.yahoo.com/group/la_bete_du_gevaudan/
- La validation survient dans la journée (sauf au mois d'août et longs week-ends).

Une participation active n'est pas nécessaire, mais rappelez vous que si vous vous inscrivez, c'est que vous avez à donner et à recevoir.

Les deux responsables du forum :

- Créateur et co-gestionnaire - *Michel Midy* pour la gestion du site, validation des inscriptions.
 - adresse personnelle : m.midy@wanadoo.fr
- Co-gestionnaire - *Bernard Soulier* pour la partie historique.

- adresse personnelle : shoes@club-internet.fr

Ils sont aussi les modérateurs de ce groupe et ils veillent au strict respect des règles de discussion en bannissant notamment toute attaque personnelle. Ils sont joignables tous les jours, excepté au mois d'août et moyennes vacances scolaires.

Sites partenaires et autres participants :

Pour leur présence et la qualité de leurs prestations en 2006.



Sans eux, le forum ne serait pas ce qu'il est : Pierre-Yves, Marie-Hélène, Phil Laurielnara, Gilles, Alain, Vernigeole, Patrick, Clément, Bernard et tous les autres que nous ne pouvons citer... Merci.

Association loi 1901 (J.O. 12/10/1988) à caractère historique

«Au pays de la bête du Gévaudan»

Mairie 43300 AUVERS



GRAND CONCOURS POUR LES ENFANTS

DESSINE-MOI LA BÊTE DU GÉVAUDAN

Article 1 : le concours

L'association « Au Pays de la Bête du Gévaudan » dont le siège social est à Auvers (Haute-Loire) organise du **15 octobre 2006 au 31 mai 2007** un concours de dessins sur le thème de la Bête du Gévaudan. L'objectif est de permettre aux enfants, en laissant libre cours à leur imagination, de dessiner la Bête.

Article 2 : les participants

Ce concours est ouvert à tous les enfants âgés de moins de 15 ans (au 31 mai 2007). Il est gratuit et s'adresse aux enfants de manière individuelle. La participation au jeu suppose l'acceptation pure et simple du présent règlement.

Article 3 : les dessins

Les dessins doivent être réalisés obligatoirement sur du papier à dessin de format A3 (29,7 X 42 cm) et de grammage minimum de 160 g / m². Toutes les techniques manuelles disponibles peuvent être envisagées pour la réalisation des dessins (feutres, gouaches, crayons, découpages, collages...). Au dos, pourra figurer une courte légende très lisible.

Article 4 : l'envoi des dessins

Les dessins devront être envoyés dans un emballage approprié à l'adresse suivante :

**Association Au Pays de la Bête du Gévaudan
Mairie d'Auvers - 43300 AUVERS**

Au verso de chaque dessin doivent obligatoirement figurer le nom, le prénom, l'adresse, et la date de naissance de l'enfant. Ces informations doivent être clairement lisibles. La date de clôture de la remise des dessins est fixée au 31 mai 2007 le cachet de la poste faisant foi.

Article 5 : les prix

10 dessins seront sélectionnés par un jury composé de membres de l'association, les critères de jugement seront le respect du thème, l'originalité dans l'interprétation et les qualités graphiques appréciées par rapport à l'âge annoncé de l'enfant.

Les prix seront les suivants :

1^{er} prix : 1 Cdom sur la Bête, une bande dessinée de Jean Louis Pesch et un dessin signé de Philippe Kaepelin.

2^e prix : 1 BD de Jean-Louis Pesch et un dessin signé de Philippe Kaepelin.

3^e prix : 1 livret sur l'histoire de la Bête et un dessin signé de Philippe Kaepelin.

Du 4^e au 10^e prix : 1 magnet ou 1 porte clefs (au choix).

Les 10 dessins retenus ainsi que d'autres dignes d'intérêt seront visibles à la maison de la bête d'Auvers en juillet et août 2007 lors de l'exposition sur le thème des représentations de la bête du Gévaudan. Tous les enfants dont les dessins auront été retenus pour être exposés recevront une entrée gratuite pour venir voir leurs dessins.

Les 10 gagnants seront prévenus par courrier. Une remise officielle des prix aura lieu à la maison de la bête d'Auvers à une date qui sera communiquée aux gagnants. Les lots non retirés à cette date seront à la disposition des gagnants à la maison de la bête d'Auvers jusqu'au 31 août 2007. Passé cette date, les lots ne pourront plus être retirés et resteront propriété de l'association.

Article 6 : publication

Les dessins resteront l'entière propriété de l'association « Au pays de la bête du Gévaudan ».

Du seul fait de leur inscription au jeu, les participants autorisent l'association à reproduire et utiliser librement leurs dessins, leurs noms, prénoms et âge dans toute opération promotionnelle et durant les expositions de la Maison de la Bête, sans que cette utilisation puisse conférer aux auteurs un droit à rémunération ou un avantage quelconque autre que la remise du prix gagné.

L'association ne pourra être tenue responsable si, pour une raison indépendante de sa volonté, ce concours devait être modifié, reporté ou annulé.